

Être itinérant

Premier bulletin sur l'itinérance à Ottawa en 2005

La situation actuelle*

Indicateurs du nombre de gens sans abri		2004
Nombre d'individus ayant séjourné dans un refuge		8 664
Nombre d'utilisations de lits de refuges		323 612
Durée de séjour dans les refuges (jours)		
Hommes seuls		40
Femmes seules		31
Jeunes		23
Familles		45
Indicateurs du logement		
Nombre d'unités de logement social		22 400
Nombre en attente d'un logement social		10 500
Nombre d'unités avec un supplément au loyer		3 000
Nombre d'unités de logement avec services de soutien		500
Taux d'inoccupation d'unités locatives		3,9 %
Loyer moyen pour un appartement de 2ch. à coucher		940,00 \$
Indicateurs de revenu		
Aide sociale pour une personne		536,00 \$
Nombre moyen de cas traités mensuellement par le programme Ontario au travail		17 879
Salaire horaire minimum		7,45 \$
Augmentation du coût de la vie		1,8 %

* Sources fournies en p. 15

Qu'est-ce que l'itinérance ?

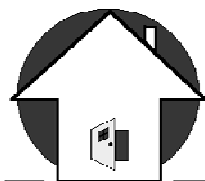
- Vivre dans la rue.
- Passer la nuit dans un abri temporaire.
- Demeurer dans des endroits inadaptés à l'habitation humaine.
- Se déplacer sans cesse d'un arrangement d'un logement temporaire à un autre fourni par des étrangers, des amis ou la famille (« couch surfing »).

Qui risque l'itinérance ?

Les familles et les individus peuvent perdre leur logement pour une multitude de raisons : réaction à de l'abus physique, perte d'emploi, ou revenu ne permettant pas d'occuper un logement convenable.

Certains individus sont à risque dû à une maladie mentale, une consommation abusive d'alcools et autres drogues, l'absence d'aptitudes à la vie quotidienne ou l'incapacité de vivre seul.

8 664 individus étaient sans abris et ont séjourné dans un refuge à moment ou un autre en 2004.



Ceci est le premier bulletin sur l'itinérance à Ottawa. Un bulletin mesure la progression dans le temps ou détermine l'avancement en fonction de critères prédéfinis. Ce bulletin initial pour Ottawa présentera un profil des gens sans abri de la ville et présentera les divers organismes oeuvrant à réduire l'impact de l'itinérance locale. La progression, ou l'absence de progression, future à Ottawa sera mesurée à l'aide des indicateurs figurant au tableau ci-dessus.

L'**Alliance pour mettre un terme à l'itinérance** à Ottawa est un regroupement d'individus vouées à collaborer à l'élimination de l'itinérance par le biais d'une meilleure compréhension des sans-abris ainsi que du développement et l'implantation de stratégies élaborées pour y mettre fin. La devise de l'Alliance est « *Une habitation pour chaque citoyen d' Ottawa* ». Fort de l'appui de Centraide Ottawa, le **groupe de travail Recherche et Évaluation** de l'Alliance a produit son tout premier bulletin afin d'informer la communauté et solliciter son appui.

Pour de plus amples renseignements sur le bulletin ou l'Alliance, veuillez composer le (613) 241-7913, poste 205, ou écrire à : lbrowne@ysb.on.ca. La version PDF du bulletin sur l'itinérance à Ottawa est disponible en anglais ou en français au site www.unitedwayottawa.ca.

Pourquoi l'itinérance existe t-elle à Ottawa ?

« Il n'y a aucune appréciation globale de la diversité envers la population itinérante et des diverses causes reliées.

Le public continue à percevoir cette population comme étant majoritairement composée d'hommes entre deux âges souffrant de problèmes mentaux et de toxicomanie. »

Dr. Tim Aubry, Chercheur, Centre de recherche sur les services communautaires, Université d'Ottawa



The Well propose un programme halte accueil pour femmes seules et avec enfants.

L'itinérance peut être causée par une multitude de raisons

L'absence d'opportunité d'emplois convenables et de logements abordables, contribue largement au problème. En effet, les employés à faible revenu ou occupant des emplois précaires ont plus de difficulté à accéder à un logement stable et convenable, et le cas échéant, à le conserver.

Les familles ou les individus risquent de devenir sans abri lorsqu'ils :

- ont un revenu trop faible pour accéder et conserver un logement convenable et approprié ;
- perdent leur emploi ;
- subissent la discrimination des locataires ou des voisins ;
- renvontrent des difficultés avec les locataires ou les voisins ;
- ne connaissent, ni ne comprennent, leurs droits de locataire ;
- subissent de l'abus ou de la violence ;
- souffrent de maladies physiques ou mentales ;
- sont aux prises avec des problèmes de toxicomanie ;
- souffrent de conditions telles: troubles physiques ou de développement, ou syndrome d'alcoolisme foetal (SAF) ;
- ont de la difficulté à gérer leur argent ;
- connaissent des obstacles linguistiques ou des problèmes d'alphabétisation.

L'itinérance n'est pas éternelle

- Il peut s'agir d'une situation ne se produisant qu'une fois dans la vie, suite à une perte d'emploi ou à une maladie. Ce phénomène est entièrement réversible à l'aide d'une assistance appropriée.
- Il est possible qu'elle dure plus longtemps ou qu'elle comporte divers épisodes.
- Il est possible que certains handicaps, les troubles de santé mentale, des problèmes de toxicomanie ou l'absence d'aptitudes à la vie quotidienne, prolongent les périodes d'itinérance.
- Était donné la particularité de chaque situation, il n'existe aucune méthode d'aide garantissant à chaque personne sans abri l'accès à un logement permanent. L'aide doit cibler les besoins particuliers de chaque individu et se préoccuper aussi bien de la prévention que de la disponibilité d'appuis.

Le panel d'étude de l'itinérance à Ottawa

Les aspects surprenants de l'itinérance

Plusieurs faits intéressants sont ressortis sur les gens sans abri de la région d'Ottawa. Dans une nuit, les refuges de la ville peuvent accueillir jusqu'à 1 000 personnes sans abri.

En 2002 et 2003, 416 personnes sans abri d'Ottawa furent interviewées dans le cadre d'une étude menée par le Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université d'Ottawa, l'Université Carleton et l'Université Saint Paul.

Le groupe d'individus interviewés se composait de jeunes, d'adultes seuls et d'adultes en milieu familial.

Dans cette étude –

- 71 % des adultes en milieu familial étaient des mères seules.
- 63 % des familles n'étaient pas d'origine canadienne.
- 17 % des individus interviewés se disaient de descendance autochtone, un pourcentage important lorsque comparé au 1 % qu'ils représentent au sein de la population générale d'Ottawa.
- 33 % des jeunes femmes, et 10 % des jeunes hommes fréquentaient toujours l'école.
- 31 % des participants à l'étude étaient déjà sans abri à leur arrivée à Ottawa.
- 64 % ont vécu de multiples périodes d'itinérance.
- 66 % des participants ont déménagé à plusieurs reprises au cours des trois dernières années.
- 11 % des participants à cette étude avaient un travail rémunéré.

Les causes de leur itinérance

- La cause la plus citée justifiant leur itinérance étaient l'éviction, leur incapacité à acquitter le montant du loyer et les conflits avec leur famille, époux/épouse, partenaire, ou compagnon(s) de chambre.
- Une minorité des individus interviewés attribuèrent leur itinérance à des problèmes de santé mentale ou physique ou à l'alcoolisme.
 - Les participants comportaient une plus grande proportion de problèmes de santé chroniques, (difficultés respiratoires, arthrite ou rhumatisme, problèmes lombaires et ulcères) que la moyenne de la population.
 - Le groupe étudié comportait également un niveau de santé mentale inférieur à la moyenne.
 - Une minorité des participants a fait état de problèmes de toxicomanie et d'alcoolisme.

L'étape suivante
Deux ans après l'étude initiale, le panel d'étude effectue présentement des interviews de suivi auprès de participants dans le but de déterminer quelles voies sont les plus aptes à permettre aux gens de combattre l'itinérance.

La diversité exige différentes mesures

L'analyse des mesures sur l'état de santé et les causes de l'itinérance des participants au panel souligne l'existence de trois groupes d'individus :

- **Un groupe « économiquement défavorisé » majoritaire (56 %)** affichant moins de problèmes de santé mentale et physique, et moins de problèmes de consommation abusive d'alcool et autres drogues.
- **Un groupe « consommation abusive d'alcool et autres drogues » (25 %)** affichant plus de problèmes de consommation abusive d'alcool et autres drogues, et ayant plus fréquemment recours aux ressources de soins de santé.
- **Un groupe « problèmes de santé » (19 %)** affichant un niveau supérieur de problèmes de santé physique et un niveau supérieur de problèmes de santé mentale, et un nombre plus important d'états de santé chroniques.

Le groupe « économiquement défavorisé », nécessite des politiques sociales qui cible la pauvreté afin de permettre à ces individus et familles d'accéder à un logement stable.

Le groupe « consommation abusive d'alcool et autres drogues » et « problèmes de santé », nécessite l'établissement de politiques et de programmes sociaux englobant le logement et l'appui, afin de venir en aide aux individus touchés.

Facteurs de risque pouvant mener à l'itinérance

« Le problème nous affecte tous.

Quelle qu'en soit la raison (financière, familiale, maladie, etc.), n'importe qui peut, un jour, être sans-abri. »

Terrie Meehan
La liste d'attente pour un logement abordable et accessible.

À Ottawa, 65 620 ménages dépensent 30 % et plus de leurs revenus afin de payer leur loyer.

- Les jeunes, les femmes et les nouveaux arrivants travaillant dans le secteur de la vente au détail ou de l'hospitalité et ne travaillant qu'environ 26 heures par semaine, font face à des défis encore plus importants.
- Les locataires représentaient 40 % de l'ensemble des ménages d'Ottawa. Les locataires comptaient toutefois 67 % (43 930) des ménages dépensant au moins 30 % de leurs revenus sur le logement.
- Le revenu total du ménage est le facteur principal déterminant s'il peut, oui ou non, acquitter le coût du logement.

Dans la région d'Ottawa, un prix abordable est un facteur important

Selon les plus récentes données de recensement (2001), 65 620 ménages d'Ottawa consacraient au moins 30 % de leur revenu au logement

Selon des normes de logement reconnues à l'échelle nationale, les ménages devraient pouvoir se loger convenablement à un coût moindre que 30 % de leur revenu. Cela laisserait suffisamment de revenu pour la nourriture, le transport, le vêtement et autres besoins essentiels.

Les ménages locataires jouissent de revenus sensiblement inférieurs à ceux possédant leur propre résidence. En 2001, le revenu moyen des propriétaires se situait à 95 635 \$, comparativement à 44 496 \$ pour les locataires.

Les ménages doivent s'ajuster aux augmentations de loyer relativement à leurs revenus. Certains tenteront de conserver leur logement en augmentant la portion de leur revenu consacrée au logement, au détriment de certains autres besoins essentiels.

Ottawa n'est pas une « ville riche » pour tous

Ottawa est reconnue comme étant une des villes les plus prospères du pays, affichant un revenu par ménage au-dessus de la moyenne, des emplois très bien rémunérés, et une économie locale stable dû à la présence du gouvernement fédéral.

Toutefois, pour un certain segment de la population, ces emplois très bien rémunérés sont hors d'atteinte. Le taux de chômage à Ottawa est semblable à la moyenne nationale d'environ 7 % ou 35 000 personnes.

Une économie locale robuste représente un défi particulier aux gens sans emploi. Ils doivent s'accommoder au coût de la vie plus élevé, augmenté par les revenus relativement supérieurs des autres habitants de la ville.

À Ottawa, l'accès aux emplois bien rémunérés est particulièrement difficile pour les nouveaux arrivants, les gens souffrant d'une invalidité, et ceux et celles n'ayant pas complété d'études universitaires.

La Mission aide ceux dans le besoin avec de la nourriture, des vêtements et du logement.



Paycheque to Paycheque

Travailler au salaire minimum signifie consacrer un pourcentage plus important de son revenu au logement

Un individu travaillant 40 heures par semaine au salaire minimum devra consacrer 50 % de son revenu brut au paiement du loyer d'un studio moyen.

De plus, il est difficile pour plusieurs individus travaillant au salaire minimum de trouver un emploi à temps plein. La moyenne des heures travaillées par semaine dans les secteurs de la vente au détail et de l'hospitalité se situe à 26.

Deux personnes travaillant temps plein au salaire minimum devraient consacrer 30 % de leurs revenus afin de s'offrir un appartement d'une chambre à coucher.

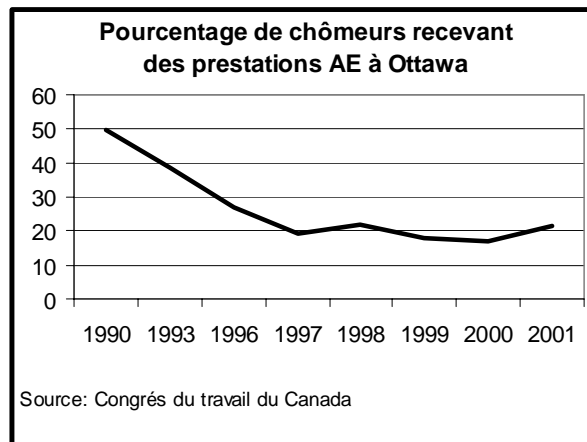
De plus, s'ils ont un enfant (ou toute autre personne à charge) nécessitant une deuxième chambre, il leur en coûtera un autre 8 % de l'ensemble de leurs revenus, sans compter les dépenses engendrées par cette autre personne.

Quelques semaines sans emploi peuvent entraîner un état de crise

Le nombre de chômeurs éligibles au soutien du revenu du programme d'assurance emploi (AE) a baissé.

Une étude effectuée par le Congrès du travail du Canada a démontré qu'en 2001, seulement 22 % des chômeurs à Ottawa ont reçus des prestations de AE, comparativement à 50 % en 1990.

Avec le temps, de moins en moins de citoyens d'Ottawa cherchant un nouvel emploi peuvent compter sur l'appui de l'AE.



Ménages à faible revenu

L'expression « seuils de faible revenu » signifie le revenu sous lequel un ménage consacre au moins 50 % de ses revenus à la nourriture, le vêtement et le logement. Les seuils sont établis en fonction du ménage et de la taille de la communauté.

En 2001, Ottawa comptait 23 985 familles à faible revenu.

Quoique ce chiffre soit inférieur aux 28 405 familles de 1996, il n'en existe pas moins un défi substantiel pour 11 % des familles d'Ottawa.

Seuils de faible revenu Ottawa, 2001	
1 personne	18 371 \$
2 personnes	22 964 \$
3 personnes	28 560 \$
4 personnes	34 572 \$
5 personnes	38 646 \$
6 personnes	42 719 \$
7 personnes	46 793 \$
En 2001, il existait 23 985 familles à faible revenu	

... il arrive souvent que des facteurs particuliers tels que la maladie mentale ou une invalidité « confirment le verdict »

Dénicher et payer pour un chez-soi

Un taux d'occupation plus élevé ne signifie pas des loyers moins chers

Selon la Société canadienne d'hypothèque et de logement, au cours des 5 dernières années, le coût de location à Ottawa n'a pas diminué. Même si le taux d'occupation a augmenté à 3,9 % en octobre 2004, comparativement 0,2 % en 2000.

Loyers mensuel moyens de la région d'Ottawa

Types de logement	Loyer mensuel moyen 2004	Loyer mensuel moyen 2003	Loyer mensuel moyen 2000
Studio	623,00 \$	627,00 \$	573,00 \$
1 ch. à coucher	771,00 \$	768,00 \$	723,00 \$
2 ch. à coucher	940,00 \$	932,00 \$	877,00 \$
3 ch. à coucher ou +	1 156,00 \$	1 168,00 \$	1 056,00 \$

Payer le loyer, ou nourrir les enfants ?

Au fur et à mesure que le prix des loyers augmente relativement au revenu des personnes à faible revenu, il reste moins d'argent pour les besoins essentiels tels que la nourriture. L'utilisation de banques alimentaires confirme le fait que plusieurs ménages sont aux prises avec des difficultés économiques importantes et sont, conséquemment, vulnérables à l'itinérance.

Neuf tonnes de nourriture sont fournies quotidiennement par l'entrepôt principal de la Banque d'alimentation afin d'approvisionner les 103 agences alimentaires de la ville.

La Banque d'alimentation fournit assez de nourriture pour servir 40 000 personnes par mois, de plus 40 % des clients de la Banque d'alimentation sont des enfants.

Ce qu'il en coûte pour un logement convenable

Aménagements locatifs		Sources de revenu pour 1 adulte*				
Type de logement	Coût moyen à Ottawa, octobre 2004 (mensuel)	Revenu de l'AE pour un salaire de 30 000 \$ (mensuel)	Personne âgée vivant avec un RPC, SV et SRG moyens (mensuel)	Salaire minimum** à 40 h/sem. (mensuel)	Ontario au travail *** (OT) (mensuel)	Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées *** (POSPH) (mensuel)
Chambre	450,00 \$	1 375,00 \$	818,00 \$	1 291,00 \$	536,00 \$	959,00 \$
Studio	623,00 \$	1 375,00 \$	818,00 \$	1 291,00 \$	536,00 \$	959,00 \$
1 ch. à coucher	771,00 \$	1 375,00 \$	818,00 \$	1 291,00 \$	987,00 \$ (1 parent, 1 enfant)	1 468,00 \$ (1 parent, 1 enfant)
2 ch. à coucher	940,00 \$	1 375,00 \$	1 687,00 \$ (deux personnes âgées)	1 291,00 \$	1 215,00 \$ (1 parent, 2 enfants)	1 825,00 \$ (1 parent, 2 enfants)

* Revenu de un adulte sauf où noté. ** Salaire minimum depuis le 1 février 2005 *** Prestations OT/POSPH en vigueur en mars 2005

Les programmes OT et POSPH n'ont pas répondu aux attentes

Les prestations OT/POSPH ne couvrent même pas les coûts actuels du logement privé

Ontario au travail (OT) est le programme ontarien (précédemment connu sous le nom de « bien-être » ou assistance sociale) fournissant un revenu d'appoint aux familles et individus n'ayant aucune autre source de revenu. En 2004, le nombre de cas traités mensuellement par OT à Ottawa était 17 879.

Le programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) fournit une source de revenu continue pour les gens victimes d'un handicap. Les prestations de OT/POSPH varient selon la taille de la famille. En 2004, le nombre de cas traités mensuellement par le POSPH à Ottawa était 17 033.

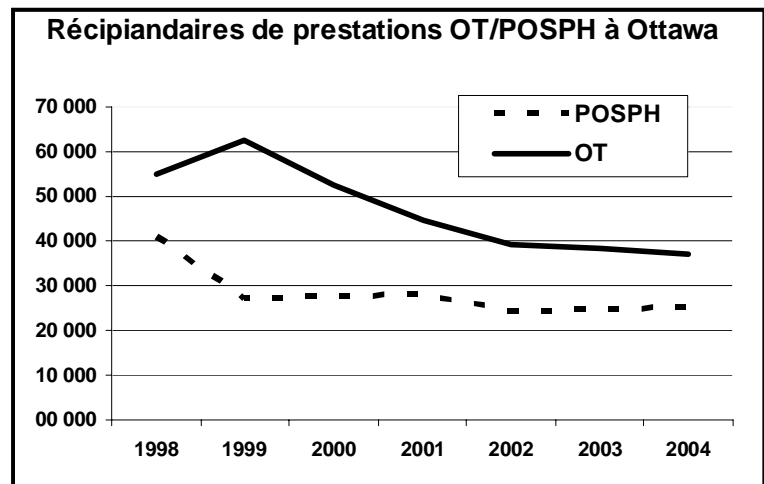
Si deux membres d'une famille vivent grâce aux prestations d'OT d'une seule personne, le loyer moyen pour un logement de 1 ch. à coucher représente 77 % des prestations totales.

Dans le cas de prestataires du POSPH, le pourcentage des prestations totales consacré au loyer est moindre, mais n'en représente pas moins une tranche de 50 %.

Le tableau de gauche compare les prestations OT/POSPH aux coûts du logement de la région d'Ottawa.

Les prestations OT/POSPH furent conçues pour agir comme supplément de revenu

- Destinées aux besoins essentiels, elles sont actuellement trop faibles pour permettre à plusieurs prestataires de payer le prix actuel pour un logement.
- Bien que les prestations OT/POSPH augmenteront de 3 % en 2005, elles n'avaient pas été majorées depuis 10 ans suite à des coupures de l'ordre de 21 % en 1995.
- Le nombre d'assistés sociaux en Ontario a baissé par plus de 50 % depuis l'année 1995, année où il a atteint son sommet.
- Selon le « Social Assistance in the New Economy » (Université de Toronto) la « réforme de l'assistance sociale » rend l'accès à l'assistance sociale plus difficile tout en laissant les prestataires passés avec des emplois marginaux ne comportant pas d'avantages sociaux ou de sécurité. Le graphique ci-dessous illustre cette situation à Ottawa.

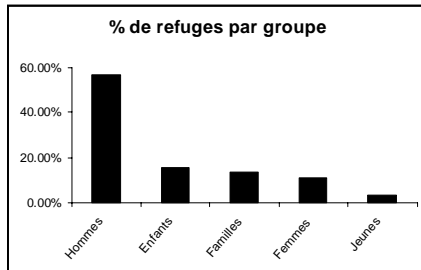
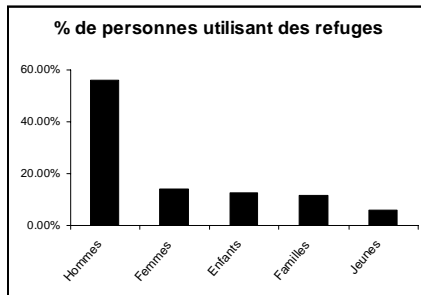


Le prix du loyer pour un studio moyen représente 116 % de la prestation mensuelle totale payée par Ontario au travail à une personne seule.



Cornerstone offre le refuge et le soutien aux femmes sans abri.

Ce que nous faisons actuellement à Ottawa pour aider



L'aide à Ottawa

Refuges pour personnes itinérantes seules

- Cornerstone/Le Pilier, refuge pour femmes seules sans abri
- The Mission pour hommes adultes
- Le Booth Center de l'Armée du Salut pour adultes et jeunes hommes
- Shepherds of Good Hope pour hommes et femmes
- Young Women's Shelter, Bureau d'aide à la jeunesse

Refuges pour familles sans abri

- Refuges pour familles de la Ville d'Ottawa
- Oshki Kizis Lodge, Centre d'aide pour femmes autochtones avec enfants, jeunes femmes et adultes seules.
- Reception House (Maison Thérèse Dallaire), Centre catholique pour immigrants, pour les nouveaux arrivants au Canada
- Lorsque tous les lits des refuges sont occupés, la Ville offre l'abri au YMCA-YWCA et dans des chambres de motel.

Une chambre à la Mission

Ottawa répond au besoin de refuges

Ottawa fournit un refuge à toute personne sans abri éligible et cherchant refuge chaque nuit.

La Direction du logement de la Ville d'Ottawa exploite directement deux refuges pour familles et administre les fonds municipaux et provinciaux servant à subventionner les refuges mis sur pied par les associations à but non lucratif.

964 lits de refuge à Ottawa

- 510 pour hommes seuls
- 108 pour femmes seules
- 36 pour jeunes
- 260 pour familles
- 25 pour la population mixte
- 25 pour le débordement
- En plus des espaces additionnels peuvent être ajoutés au besoin

Chaque refuge à Ottawa compte la présence d'un(e) travailleur (travailleuse) de soutien au logement pour aider les gens à trouver un logement permanent.

De plus, 64 lits sont mis à la disposition de victimes de violence au foyer.



Fréquentation des refuges en 2004

En 2004, 8 664 sans abris ont séjourné dans un refuge à un moment ou un autre*.

- 4 845 hommes seuls
- 1 221 femmes seules
- 509 jeunes
- 631 différentes familles avec **1 092 enfants**, et 997 adultes (les adultes comprennent des parents et des enfants de plus de 18 ans).

En 2004, à Ottawa, une moyenne de 932 personnes par nuit ont dû avoir recours à un refuge.

Durées moyennes de séjour

- Hommes seuls – 40 jours
- Femmes seules – 31 jours
- Jeunes – 23 jours
- Familles avec enfants – 45 jours

* Source : Système de renseignements 2004 de la Ville d'Ottawa sur les individus et familles sans abri

Les familles ont séjourné dans des refuges plus longtemps que les personnes seules. Cela confirme la difficulté accrue des familles sans abri d'Ottawa à trouver un logement convenable et abordable.

La durée moyenne des séjours en refuge a augmenté entre 1998 et 2001, mais a récemment affiché un léger recul.

- Les refuges pour personnes seules servent des repas et comptent un personnel de soutien pour aider à trouver du logement et fournir d'autres formes d'assistance.
- Les refuges familiaux sont accessibles 24 heures par jour. Les familles achètent leur nourriture et préparent leurs propres repas.

Sans-abri à longueur de journée

Se mettre à l'abri de la météo le jour

Un réseau de programmes de jour ou de centres halte accueil est exploité par des associations confessionnelles et à but non lucratif subventionnées par la Ville d'Ottawa.

Ils fournissent nourriture, soutien et un endroit permettant de loger des appels téléphoniques et contacter d'autres associations, aux personnes sans abri ou à risque de le devenir.

Il existe au moins sept programmes semblables offerts aux adultes à Ottawa. De plus, des centres spécialisés pour les autochtones et pour les jeunes proposent des programmes halte accueil.

En tout, ces programmes fournissent des services à 375 000 individus par année.

La camionnette d'action sociale de l'Armée du Salut patrouille le centre-ville sept jours par semaine, de midi à 4:00 du matin dans le but de contrôler la sécurité des gens, et offre le transport vers un refuge à ceux qui le désirent.



Ils n'en prendront pas tous avantage

En dépit de la disponibilité de refuges, quelles qu'en soient les raisons, certains individus préfèrent demeurer à l'extérieur durant une, ou même toutes, les nuits d'itinérance.

- Il est possible qu'ils ne veuillent pas être séparés d'un partenaire de sexe opposé ou d'un animal de compagnie.
- Certains ne trouvent aucun refuge répondant à leurs besoins.
- Certains refusent de se plier aux règlements et politiques des refuges.
- Certains sont préoccupés par les conditions de vie dans le refuge, par exemple la proximité avec plusieurs autres personnes.

Évaluation des besoins dans la rue

Une étude effectuée en 2002 par le Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université d'Ottawa a identifié 98 sans abri n'ayant pas séjourné en refuge durant une période de deux semaines en janvier et février 2002.

Des interviews avec 80 individus sans-abri ont permis de découvrir que durant la période de deux mois précédant l'interview, ils avaient passé la nuit à divers endroits :

- 71 % avaient logé avec des amis ou famille ;
- 71 % avaient séjourné dans un refuge ; et
- 45 % vivaient dans la rue.

L'aide à Ottawa

Numéro de téléphone du Soutien aux sans-abri – 580-2626
(Ville d'Ottawa)

Centres halte accueil de jour

- Centre 454
- Centre 507
- Centre Espoir Sophie
- Opération retour au foyer
- Les Bergers de l'espoir
- St. Luke's Lunch Club
- Centre St-Joe pour les femmes
- The Well
- Services et halte accueil du centre-ville, Bureau d'aide à la jeunesse

« Il ne s'agit pas uniquement du gars quêtant au coin de la rue, il s'agit, en fait, de bien plus que ça. »

Paul Weber,
Système de renseignements sur les individus et familles sans abri,
L'Initiative nationale pour les sans-abri

« La plupart des sans-abri souhaitent disposer d'un logement stable et convenable offrant un sentiment d'appartenance.

Les gens ne comprennent pas qu'il ne s'agit pas uniquement de logement, un refuge conférant un sentiment d'appartenance est bien plus qu'une résidence isolée. »

Diane Morrison,
Directrice administrative, The Mission

Le logement est important, mais il n'est pas le seul besoin

La santé joue souvent un rôle important

La santé physique

Les gens aux prises avec de longues périodes d'itinérance souffrent souvent de problèmes de santé. À Ottawa, le projet Santé centre-ville, le Bureau d'aide à la jeunesse et les centres de santé communautaire tentent de pallier aux besoins de santé des personnes sans abri et à risque de le devenir.

Entre juin 2002 et janvier 2003, une étude effectuée par l'Université Saint Paul et l'Université d'Ottawa fait mention de découvertes 25 décès au sein de la population sans-abri, tous dus à la maladie physique : 30 % du VIH/SIDA, 20 % du cancer et 15 % de maladies du foie. L'âge **moyen au moment du décès était de 52 ans pour les hommes et 39 ans pour les femmes.**

La santé mentale

Plusieurs organismes aident les sans-abri souffrant de troubles mentaux.

L'hôpital Royal d'Ottawa, associée à certains partenaires, propose la consultation et la formation de personnel, ainsi que des services de diagnostic et d'aiguillage aux personnes exigeant des soins pour troubles mentaux.

L'Association canadienne pour la santé mentale, filiale d'Ottawa, aide les gens affligés de maladies mentales graves et persistantes à accéder et à conserver un logement convenable, leur aidant même à habiter dans un logement intégré de la communauté (c.-à-d. appartements et résidences dans des édifices fournissant normalement le logement à divers types d'individus, pas uniquement aux gens affectés de troubles mentaux).

L'offre de services multidisciplinaires comprend l'assistance au logement, et aux services hospitaliers et juridiques, ainsi que l'assistance pour la gestion de cas à long terme, par le biais de travailleurs de soutien communautaire.

Au-delà d'un refuge

Les personnes sans abri ont des besoins divers.

- Les jeunes ont besoin d'aide pour se trouver un emploi et une éducation.
- Les personnes autochtones exigent des programmes et des services leur permettant de rétablir les liens avec leur communauté.
- Les immigrants et membres des communautés multiculturelles peuvent exiger des services appropriés à leur culture ou des services disponibles dans leur propre langue.
- Plusieurs sans-abri peuvent vivre longtemps au centre-ville ce qui devient par conséquence leur point d'accès au réseau de services et à l'aide sociale. Pour certains sans-abri, les refuges pour personnes seules du centre-ville sont leur unique contact « familial ». Donc, pour certains, il se peut que le refuge représente leur option préférée à long terme.

Continuum de services pour les sans-abri

Cela comprend tous les services tel que – action sociale, programmes halte accueil et consultation – nécessaires aux personnes sans abri ou à risque de le devenir, leur permettant, possiblement, de devenir autonomes.

Bureau d'aide à la jeunesse
Services et halte
accueil du centre-ville

Le logement convenable est :

- adapté à la taille du ménage (répond aux besoins d'intimité) ;
- abordable relativement au revenu de l'individu ou de la famille ;
- accessible à ceux souffrant d'un handicap ;
- sécuritaire et acceptable en termes de qualité du logement ; et
- à l'abri du risque de perte de logement.

Logement supervisé

Le logement supervisé requiert la présence d'un personnel sur place offrant conseils, formation et aide aux résidents.

- Ottawa compte 500 unités de logement supervisé, exploitées par des associations privées à but non lucratif, pour personnes à risque de devenir sans-abri pour raisons d'ordre psychologique ou autres.
- Environ 2 000 personnes attendent présentement un logement supervisé.



Helping Homeless People in Ottawa*

Qu'est-ce que le logement supervisé ?

Les résidents en logement supervisé reçoivent conseils, formation et aide d'un personnel sur place.

Qu'est-ce que le logement assisté ?

Les gens reçoivent une assistance indépendante du logement.

Qu'est-ce que le logement transitionnel ?

C'est un type de logement offrant l'apprentissage des aptitudes à la vie quotidienne et l'autosuffisance aux individus, typiquement disponible pour des durées allant jusqu'à trois ans.

Ce logement s'adresse aux jeunes mères, aux personnes ayant subi des traitements pour troubles psychiatriques ou toxicomanie, ou à des gens libérés de prison.

Le logement transitionnel peut aussi aider les victimes de violence au foyer dans leur processus de réinstallation.

Qu'est-ce qu'un « foyer » ?

Des entrepreneurs privés subventionnés par la Ville offrent pension et soins en établissement à 850 personnes à faible revenu.

Que signifie « action sociale » ?

Le processus d'action sociale sert à établir le contact entre les gens dans leur milieu, évaluer leurs besoins et les aiguiller vers les services et le soutien appropriés.

Services d'habitation

Action Logement
Aide Logement

Logement supervisé

Bruce House
Cornerstone
Daybreak
Logement sans but lucratif Emily Murphy
Options Bytown
Corporation Salus d'Ottawa
Project Upstream
Les Bergers de l'espoir (Hope Community)
Bureau d'aide à la jeunesse

Logement transitionnel

Société Elizabeth Fry
Société John Howard
Harmony House
Armée du Salut
St. Mary's Home
Bureau d'aide à la jeunesse
Centre Youville

Organisations de la santé pour personnes sans abri

Centres de santé communautaire (Santé et services communautaires
Carlington, Centre de santé communautaire Centertown, Santé et services communautaires
Pinecrest -Queensway, Centre de santé communautaire Côte de sable, Centre de santé communautaire Somerset West,
Centre du Sud-est d'Ottawa pour une communauté en santé
Santé au centre-ville
Centre médical St. Anne

Services de soutien et halte accueil de jour pour personnes sans abri

Causeway Work Centre
Centre 454
Centre 507
Centre Espoir Sophie
Opération retour au foyer
Les Bergers de l'espoir
St. Luke's Lunch Club
Centre St-Joe pour les femmes
The Well
Services et halte accueil du centre-ville, Bureau d'aide à la jeunesse

Refuges pour femmes (et enfants) victimes de violence

Chrysalis House
Interval House
La Présence
Maison D'Amitié
Nelson House

Services de soutien à ceux atteints de maladies mentales

Association canadienne pour la santé mentale
Associations locales pour la santé mentale et la toxicomanie
Hôpital Royal d'Ottawa

Organisations desservant la communauté multiculturelle

Centre catholique pour immigrants
Services sociaux pour la communauté chinoise
Jewish Family and Children Services
Services pour femmes immigrantes d'Ottawa
Ottawa Community Immigrant Organization (OCISO) Services

Services à la population autochtone

Centre de soutien aux femmes autochtones
Foyer pour jeunes autochtones
Minwaashin Lodge
Odawa Native Friendship Centre
Tungasuvvingat Inuit
Wabano Aboriginal Health Centre

* Cette liste n'est pas exhaustive.



Armée du Salut
Logement transitionnel

Plusieurs associations soutiennent les individus et les familles sans abri à Ottawa

Un soupçon de prévention . . .

Une assistance est souvent nécessaire pour conserver un logement

Il est préférable d'empêcher la perte d'un logement que de tenter de corriger une situation par la suite. Reloger des familles et des individus dans un logement pour une longue période peut être difficile et pénible.

Plusieurs familles et plusieurs individus de notre société ne sont qu'à un ou deux chèques de paie du désastre financier.

Les gens à revenu supérieur possèdent des biens qu'ils peuvent vendre ou des dépenses qu'ils peuvent comprimer, leur permettant de mieux résister aux difficultés engendrées par la perte d'un revenu régulier. Bien que ce soit une situation difficile, les mieux nantis peuvent s'accommoder, du moins à court terme, d'une baisse de revenu.

Les gens à faible revenu ne possèdent pas ce coussin. En cas de dépenses imprévues, le crédit et autres formes d'aide leurs sont inaccessibles.

La Ville d'Ottawa aide ces individus et familles à conserver leurs logements grâce au programme Services d'emploi et d'aide financière. Les gens éligibles à cette aide sont souvent des prestataires de OT/POSPH et des petits salariés. L'aide financière peut servir à payer le loyer en souffrance. La Ville aide également les individus à se trouver un emploi.



Aide Logement est un organisme polyvalent offrant information et assistance sur le logement

Prévention de la perte de logement

Le programme Services de soutien au logement de la Ville d'Ottawa aide plus de 3 000 ménages annuellement.

Ce programme, subventionné par les gouvernements provincial et fédéral, est pris en charge par les centres de ressources et d'aide à la santé communautaire (Aide Logement et Action Logement).

Des travailleurs pour la prévention de perte de logement aident les locataires à conserver leur logement. Ils aident à résoudre les problèmes existant entre locataires et propriétaires, interviennent auprès des services sociaux et transmettent l'information et les références aux services sociaux et juridiques.

L'intervention précoce comprend l'enseignement des droits et responsabilités des locataires, et l'éducation sur la législation pertinente, telle que la Loi sur la protection des locataires et la Loi sur la réforme du logement social.

HomeSafe

Ce programme, administré par l'Armée du Salut, offre une assistance à court terme accompagnée d'un prêt, afin d'aider les familles en crise financière à conserver leur logement.

Financement Share the Warmth

Par le biais de centres de ressources communautaires, les familles peuvent parfois se prévaloir du financement Share the Warmth afin de couvrir les frais de chauffage.

Une éviction peut souvent mener à l'itinérance

5 000 demande d'éviction pour défaut de paiement de loyer

Les conflits entre propriétaires et locataires se terminent souvent devant le Tribunal du logement de l'Ontario.

En 2003 (la dernière année pour laquelle des données complètes sont disponibles), dans l'Est de l'Ontario, les propriétaires ont déposé 6 500 demandes devant le Tribunal.

- 5 000 (80 %) de ces demandes étaient pour défaut de paiement de loyer.
- 3 200 de ces 5 000 demandes ne furent pas contestées par les locataires, entraînant l'éviction du logement.

Preventing eviction

Les travailleurs en prévention d'éviction (Aide Logement, Action Logement, et cliniques d'aide juridique de la ville d'Ottawa) offrent conseils et assistance aux locataires se présentant devant le Tribunal du logement de l'Ontario.

De plus, l'Hôpital Royal d'Ottawa et l'Association canadienne pour la santé mentale aident les individus atteints de troubles psychologiques à conserver leur logement, *mais l'établissement ne suffit pas à la demande.*

Éviction – la cause immédiate la plus commune du phénomène des sans-abri

Les causes soudaines d'itinérance les plus souvent citées par le panel d'étude sur l'itinérance à Ottawa étaient :

- 29 % Éviction**
- 23 % Incapacité d'acquitter le loyer**
- 21 % Conflits avec leur famille, époux/épouse, partenaire, ou compagnon(s) de chambre.**

Une autre étude, effectuée par le Centre de recherche sur les services communautaires de l'université d'Ottawa, évalua les programmes de prévention d'éviction d'Ottawa en 2001-2002.

Plus de 80 % des individus et familles risquant l'éviction et ayant reçu l'assistance de ces programmes, habitaient toujours leur logement lors d'un suivi effectué six mois plus tard.

Les facteurs de risque d'éviction comprenaient :

- Retard dans le paiement du loyer ;
- Réception d'un avis officieux d'éviction ;
- Réception d'un avis juridique d'éviction ; ou
- Dépôt d'une demande d'éviction auprès du Tribunal du logement



Options Bytown fournit un logement aux gens nécessitant une assistance.

Logement social pour petits salariés

FOR LEASE

Nicely situated. Sleeps one adult or two young children. Lovely view. Tends to get chilly during winter months.

Imagine just one winter night without shelter!

There are more than 5500 homeless adults and 900 homeless children in our region. You can help! Contribute to a fund to build housing. Call the Ottawa-Carleton Branch of the Canadian Mental Health Association at **737-7791**



Affiche Association canadienne pour la santé mentale d'Ottawa

Qui est sur la liste d'attente de logement social d'Ottawa ?	
Familles	5 000
Personnes seules de moins de 60 ans	4 000
Personnes âgées	1 500
Total	10 500

Le logement social comprend des logements subventionnés (*loyer ajusté au revenu*)

Les 22 400 unités de logements subventionnées répertoriées dans la Ville d'Ottawa furent construites au cours des dernières décennies grâce aux divers programmes provinciaux et/ou fédéraux.

Le loyer de ces logements est ajusté au revenu, c'est-à-dire 30 % du revenu du ménage.

Il se compose approximativement de :

- 14 604 unités de logement gérées par la Société de logement communautaire d'Ottawa ;
- 7 817 unités de logement autogérées par des associations à but non lucratif privées (15 %) et des coopératives (18 %).

Le Registre de logements social gère l'accès à plus de 75 % des unités cités ci-dessus, ainsi qu'à 1 579 unités situées dans des édifices privés et pour lesquelles des suppléments au loyer sont versés.

Suppléments au loyer

Le programme de suppléments au loyer subventionne tous les propriétaires éligibles en guise de compensation de loyer pour les locataires à faible revenu enregistrés sur la liste d'attente de logement social.

Les suppléments au loyer couvrent l'écart entre le loyer qu'un ménage peut défrayer (fixé à 30 % du revenu du ménage) et le loyer du marché. Il est donc possible que des fournisseurs de logements privés à but non lucratif et les coopératives, disposent d'unités de logement réservées pour les suppléments au loyer.

Le besoin de nouveau logement social est critique

- De 1987 à 1996, une moyenne de 600 unités de logement social par année furent construites à Ottawa.
- De 1996 à 2000, la construction de logements fut presque à zéro.

Nouvelles unités de logement abordable construites à Ottawa*	
2000	16
2001	61
2002	147
2003	190
2004	16
Unités construites en 5 ans	450

* Grâce à l'Initiative nationale pour les sans-abri et le programme Action Ottawa.

- En 2004, la Ville consentit des fonds pour la construction de 422 unités abordables supplémentaires non encore terminées, et libérera sous peu des fonds pour la construction de 200 autres unités.

L'aide à Ottawa

Logement social

Asher Christian Seniors
 Barrhaven Non-Profit Housing Corp.
 Centretown Citizens Ottawa Corp. (CCOC)
 Chinese Community Housing Corp.
 Community Works Non-Profit Housing Corp.
 Corporation d'Habitation de Cumberland
 Daybreak Non-Profit Shelter (Ecumenical) Corp.
 Ellwood House Seniors Incorporated Corp. de logement sans but lucratif
 Emily Murphy
 Gignul Non-Profit Housing Corp. OM8
 Gloucester Non-Profit Housing Corp.
 Goulbourn Non-Profit Housing Corp.
 Harmer House
 Inuit Non-Profit Housing Corp.
 Kanata Baptist Place Incorporated
 King's Sons and Daughters
 LIUNA Non-Profit Housing
 Muslim Non-Profit Housing Corp. of Ottawa-Carleton
 National Capital Region Vietnamese Canadian Non-Profit Housing Corp.
 Nepean Housing Corp.
 OCISO Non-Profit Housing Corp.
 Options Bytown
 Osgoode Non-Profit Housing Corp.
 Société de logement communautaire d'Ottawa
 Rankin Terrace
 Rideau Non-Profit Corp.
 Serson Clarke Non-Profit Housing Corp.
 Shikun Oz Non-Profit Housing Corp.
 St. Vladimir's Russian Residence
 Taiga Non-Profit Housing Corp.
 Unitarian House
 Vanier Non-Profit Housing Corp.
 West-Carleton Non-Profit Housing Corp.
 Bureau d'aide à la jeunesse

Note : Il existe plusieurs autres fournisseurs dans le secteur du logement abordable, particulièrement les projets de logement coopératif gérés par le gouvernement fédéral et par les instances locales.

Sources de données pour le Bulletin sur l'itinérance à Ottawa, 2004

- Taux RPC, SV et SRG – Site Web de Ressources humaines et Développement des compétences Canada
- Seuils de faible revenu pour Ottawa, Statistique Canada
- Loyers mensuels, SCHL, Rental Market Report – Ottawa, 2004
- Prestataires de OT/POSPH, Statistique Canada, « Assistance sociale par Province, 1993-2003 », novembre 2004
- Panel d'étude sur l'itinérance, Aubry, T., Klodawsky, F., Runnels, V., 2004
- Pourcentage de chômeurs prestataires d'assurance emploi, Congrès du travail du Canada, "Falling Unemployment Insurance Protection for Canada's Unemployed", 2004
- Suivi des réalisations du programme Initiative pour les sans-abri de la Ville d'Ottawa. Aubry, T., Flynn, R., & Ready, T., 2003
- Shelter Use, City of Ottawa, Homeless Individual and Families Information System
- Évaluation des besoins dans la rue : Un enquête sur les caractéristiques et besoins de services pour personnes sans abri et n'utilisant pas actuellement les refuges à Ottawa. Farrell, S., Aubry, T., & Riesing, E., 2002
- Une étude sur le décès de personnes sans abri à Ottawa - Une enquête sociale/santé. Guirguis, M., Runnels, V., & Aubry, T., 2003

Expressions utilisées dans ce rapport

ACSM – Association canadienne pour la santé mentale
 SCHL – Société canadienne d'hypothèques et de logement
 RPC – Régime de pensions du Canada
 AE – Assurance emploi
 SRG – Supplément de revenu garanti
 SRIFS – Système de renseignements sur les individus et familles sans abri
 RHDCC – Ressources humaines et Développement des compétences Canada
 SFR – Seuils de faible revenu
 PDC – Pas dans ma cour
 SV – Sécurité de la vieillesse
 POSPH – Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées
 OT – Ontario au travail –
 LO- Loyer ajusté au revenu
 HRO – Hôpital Royal d'Ottawa
 YM/YWCA – Young Mens/Young Women's Christian Association
 BAJ – Bureau d'aide à la jeunesse

Quelles sont les ressources nécessaires ?

Exigences générales

- Une augmentation sensible du nombre d'unités de logement social.
- Financement de soutien continu, aidant les gens à conserver un logement approprié.
- Une augmentation du nombre de logements supervisés.
- Une augmentation de la disponibilité du supplément au loyer relatif au logement social.
- Une augmentation substantielle des taux OT et POSPH.
- Plus grande accessibilité à l'Assurance emploi.
- Financement assuré des programmes pour sans-abri.
- Un volonté communautaire de mettre fin à l'itinérance.

Comment pouvez-vous contribuer ?

1. **Renseignez-vous** et informez votre entourage quant au problème d'itinérance.
2. **Consacrez** de votre temps à oeuvrer avec des personnes sans abri.
3. **Plaidez** en faveur des personnes sans abri et des associations oeuvrant auprès des personnes sans abri.
4. **Contribuez en aidant** les associations oeuvrant à mettre un terme à l'itinérance.
5. **Soyez conscients du langage que vous tenez** et évitez de prononcer des paroles dérogatoires à l'endroit des sans-abri.
6. **Soyez conscients en aidant à modifier la perception** et aidez à modifier celle de vos amis envers les sans-abri au sein de la communauté, afin de réduire les réactions PDC (pas dans ma cour).
7. **Soyez intégristes** et favorisez les communautés intégristes de la ville.

Modifications importantes des politiques

Niveau fédéral

- Élaborer un programme national du logement social pour l'ensemble du Canada.
- Accélérer le financement de logements locatifs abordables pour les locataires à faible revenu.
- Améliorer la sécurité de revenu pour les personnes défavorisées.
- Améliorer les prestations de l'Assurance emploi.
- Fournir un financement stable aux programmes régionaux envers les sans-abri, le logement supervisé et la recherche.
- Augmenter le financement pour les suppléments au loyer relatif au logement social.

Niveau provincial

- Améliorer les prestations d'aide sociale, plus particulièrement pour les réfugiés.
- Augmenter le salaire minimum afin de compenser pour l'augmentation du coût de la vie.
- Fournir un financement plus important pour les services de soutien pour l'ensemble des logements supervisés.
- Augmenter le financement pour les services de santé mentale, de prévention de la violence et de toxicomanie.
- Augmenter le financement pour les suppléments au loyer relatif au logement social.
- Accélérer le financement du logement social.
- Restreindre les augmentations de loyer pour les unités locatives inoccupées et mettre un terme aux évictions.

Niveau municipal

- Maintenir l'utilisation de leviers et de ressources municipales afin de construire de nouveaux logements abordables pour les personnes à faible revenu.
- Continuer à fournir un refuge à tous ceux et celles devant y séjourner chaque nuit.
- Plaider la cause des résidents à faible revenu d'Ottawa auprès des différents paliers de gouvernement.
- Promouvoir l'intégration de logements abordables dans les différents quartiers.
- Mener une lutte soutenue pour éradiquer l'itinérance.

Plusieurs associations, ainsi que leur personnel dévoué, soutiennent les individus et les familles sans abri.

Toutefois, l'élimination de l'itinérance exige la coopération inconditionnelle de la communauté et de tous les paliers de gouvernement.

Ce premier Bulletin sur l'itinérance à Ottawa se veut une occasion d'informer la communauté sur les questions relatives aux sans-abri, ainsi que la manière dont notre ville aborde le problème. Bien qu'il soit en croissance depuis les années '80 au Canada, le phénomène de l'itinérance n'est pas récent. Cela ne signifie pas pour autant qu'il est là pour rester et que nous devons nous y faire – *au contraire*.

Les gens sans abri est un problème complexe englobant des circonstances à la fois sociales et individuelles. Des progrès notables ont été effectués et les outils ainsi que les solutions pour aider l'ensemble de la ville d'Ottawa à enrayer ce problème sont à portée de main. Ce Bulletin nous aidera certainement à identifier de nouvelles méthodes permettant de maintenir notre action envers le phénomène de l'itinérance.

